

MAISON
DUTILLEUX
JOY

05 - 07 MAI 2023

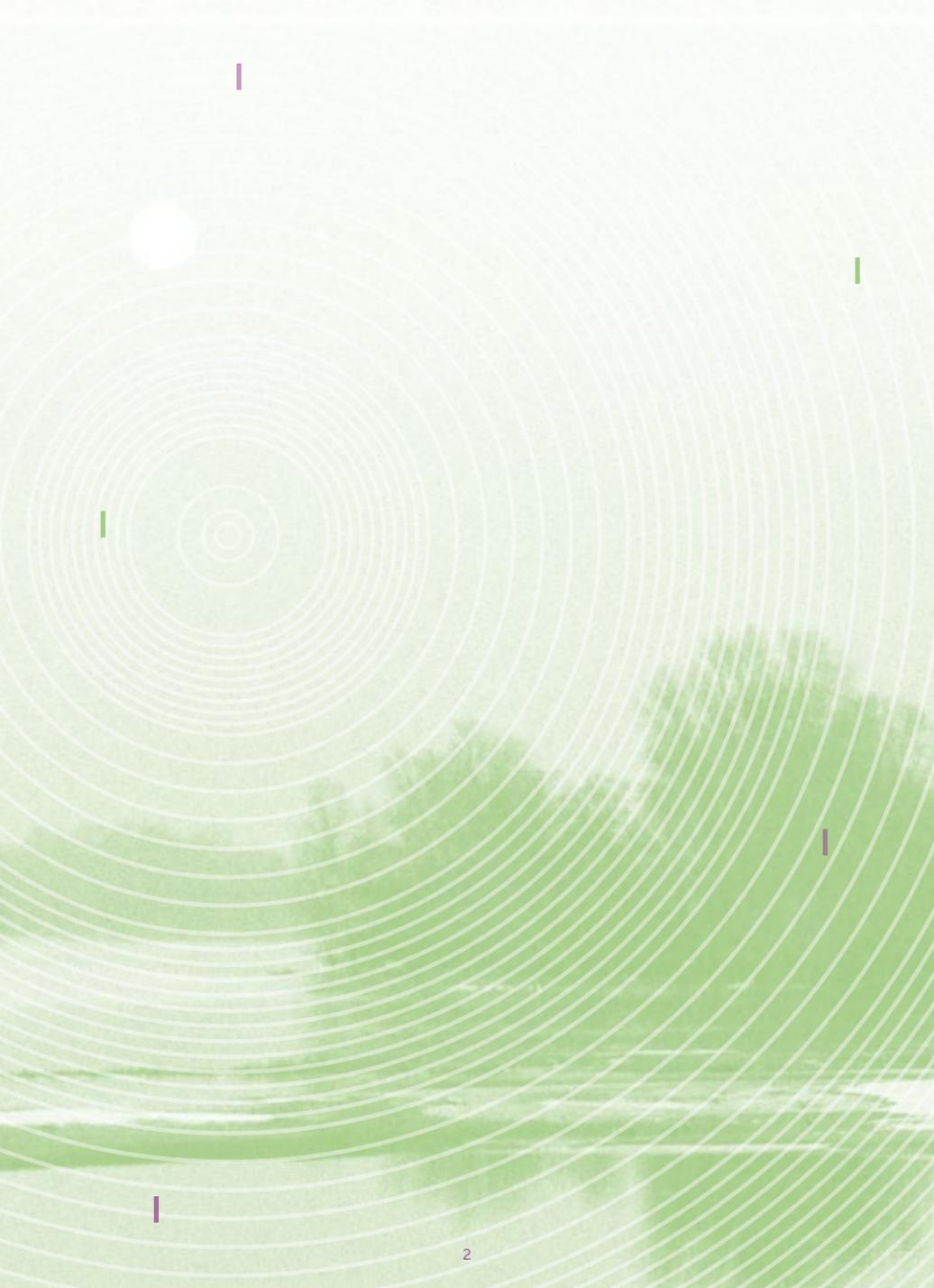
FESTIVAL DUTILLEUX

AU FIL DE L'ONDE

CHINON

AVOINE

CANDES SAINT MARTIN



Editos

Voici venu le temps du 2^e festival Henri Dutilleux « Au fil de l'onde ». Nous le devons à la ténacité, l'intelligence et la volonté de notre directeur artistique Jean-Loup Graton. Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

Ce moment festif nous invite à jeter un regard sur l'évolution de la maison Dutilleux-Joy. Depuis 2022, la Maison est devenue membre fondateur du Centre européen des musées et maisons de musiciens qui réunit à ce jour plus de cinquante maisons de musiciens en Europe. Reconnue par l'Etat « Maison des Illustre » la demeure a été ouverte aux visiteurs pendant l'été. Cela aurait été impossible sans l'aide des bénévoles de l'association.

La résidence de la pianiste Chisato Taniguchi, lauréate du concours d'Orléans, se termine. De nombreuses master-classes ont permis aux élèves des écoles de musique de Chinon et d'Avoine de s'enrichir de son expérience. Chisato a donné deux concerts éblouissants à Chinon et à Savigny en Véron.

Je vous souhaite à tous un festival qui témoigne de la richesse de la création contemporaine.

Ann Chevalier

Présidente de l'association Maison Henri Dutilleux- Geneviève Joy

La Maison léguée par Henri Dutilleux à la commune de Candes-Saint-Martin en 2011 était destinée à devenir un point d'ancrage pour la diffusion de l'œuvre du Maître et de nouvelles créations musicales contemporaines.

Le territoire du Chinonais a accueilli avec intérêt et générosité cette initiative.

En 2021, le premier festival « Au fil de l'onde » organisé autour de la musique d'Henri Dutilleux avec l'appui des institutions et parrainé par France Musique qui nous reste fidèle cette année, a remporté un succès significatif.

C'était un encouragement à organiser une deuxième édition et Jean-Loup Graton a su pour la deuxième fois construire un programme exigeant et accessible en même temps qui permettra à chacun d'entendre de nombreux musiciens de grande qualité ainsi que les œuvres de notre compositeur invité, Franck Krawczyk.

Le Fonds de dotation Joy-Dutilleux adresse ses remerciements à tous les partenaires, et bien sûr aux bénévoles de l'association qui contribuent à l'organisation de ce bel événement culturel et vous souhaite à tous un excellent festival.

René GRUET

Président du Fonds de dotation

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Maecenas cursus lectus vitae pretium eleifend. Donec nibh justo, bibendum in gravida sit amet, aliquam sed ex. Proin eleifend ornare varius. Phasellus ac pretium ipsum. Maecenas maximus accumsan magna. In vitae faucibus ipsum. Quisque nibh enim, vestibulum sit amet metus sed, fringilla molestie ligula.

Proin fringilla neque ut rutrum maximus. Duis dignissim arcu quis orci fringilla, at dictum urna pharetra. Aenean mattis porta lacus varius molestie. Suspendisse aliquet dapibus urna, nec porta diam aliquam non. Nam sit amet elementum nulla. Donec sagittis feugiat fringilla. Fusce sed pulvinar leo. Mauris arcu diam, volutpat sed blandit nec, viverra et enim. Nunc non enim tellus.

Sed et velit faucibus, dignissim velit ut, semper ipsum. Phasellus vitae leo lectus. Curabitur efficitur quis eros ac rutrum. Orci varius natoque penatibus et magnis dis parturient montes, nascetur ridiculus mus. Pellentesque posuere maximus lorem, a fermentum ante dapibus nec.

Jean-Loup Graton
directeur artistique

Henri Dutilleux est né en 1916 à Angers, entré en 1933 au Conservatoire de Paris, où il suit les cours de Noël Gallon, de Philippe Gaubert, d'Henri Busser et Maurice Emmanuel. Il y reçoit un premier prix d'harmonie, de contrepoint et de fugue, puis obtient le Grand Prix de Rome en 1938 avec la cantate *L'anneau du Roi*.

Il étudie à cette époque le traité de composition de Vincent d'Indy, découvre Stravinsky, Bartók et le sérialisme, mais il restera toujours en marge de ces diverses esthétiques. Nommé en 1942 chef de chant de l'opéra de Paris puis directeur du service des illustrations musicales de la Radiodiffusion française en 1945, il occupera ce poste jusqu'en 1963. Cette expérience très enrichissante, lui permet de côtoyer toutes les tendances artistiques. Il gardera durant toute sa vie une curiosité et un goût pour la création musicale sous toutes ses formes et dans tous les genres, de même qu'une forte appétence pour d'autres arts : la peinture et la poésie par exemple. Le catalogue d'Henri Dutilleux est riche de

nombreux chefs d'œuvre joués depuis lors par les plus grands interprètes, certaines sont devenues des « classiques » du XX^e siècle : *Tout un monde lointain*, *Sur le même accord*, *Ainsi la nuit*, *Métaboles* et les *deux Symphonies...*

La maison de Candes Saint-Martin acquise avec son épouse Geneviève Joy au début des années 80 et sa situation exceptionnelle face au confluent de la Vienne et de la Loire seront un lieu d'inspiration fondamentale pour les compositions du Maître.

Dix ans après sa mort en 2013 à Paris, le génie d'Henri Dutilleux rayonne avec force dans le monde entier où il est l'un des compositeurs contemporains les plus joués !



HENRI DUTILLEUX
COMPOSITEUR

Mardi 2 mai 2023

20H30

CINÉMA LE RABELAIS, CHINON

Projection débat

L'amour d'une femme de Jean Grémillon (1953)

Musique originale d'Henri Dutilleux

EN AVANT-PREMIÈRE DU FESTIVAL

« L'amour d'une femme » de Jean GRÉMILLON (1953)

Scénario Jean Grémillon, René Fallet et René Wheeler

Musique Henri Dutilleux

Interprétation Micheline Presle, Massimo Girotti, Gaby Morlay

Ce film, dernier long métrage de Jean Grémillon est un condensé de tous ses autres grands films. Il est aussi une sorte d'épure débarrassée des clichés et de l'emphase de ce cinéma réaliste poétique.

Il met en scène Marie, jeune médecin venue succéder au vieux médecin de l'île d'Ouesant. Marie devra faire ses preuves et la rencontre d'un jeune ingénieur de passage sur l'île compliquera ses choix.

La musique du film, signée Henri Dutilleux qui, intéressé à tous les arts, composera entre 1946 et 1953 cinq musiques de films, est un élément important du récit. Que Grémillon, mélomane et musicologue lui-même ait sollicité Dutilleux pour son film montre l'admiration que le réalisateur portait au compositeur.

Ce film lumineux à tous les sens du terme (la lumière y est particulièrement soignée) est aussi un film discrètement mais fermement féministe avant l'heure et d'une éternelle modernité. Un grand rôle pour Micheline Presle.



Vendredi 5 mai 2023

17 H

MAISON DUTILLEUX, CANDES-SAINT-MARTIN

Conférence

par **Françoise Costes** ancienne secrétaire particulière
d'Henri Dutilleux et ancienne administratrice artistique
d'Erato disques

Après quelques années d'activités liées à l'aménagement du territoire dans le domaine de l'agriculture, divers éléments m'orientent vers le monde de la musique.

1978-82 : administratrice du Forum des Arts et de la Musique, Fréjus.

1983-88 : administratrice de l'Orchestre Philharmonique de Montpellier Languedoc - Roussillon

1989-2001 : administratrice du service artistique d'ERATO disques.

2001-12 : assistante d'Henri Dutilleux

Dans ces divers postes, les relations avec les artistes : négociation des contrats, mise en place des concerts, des enregistrements ou de leurs projets artistiques, n'étaient pas moins importantes que les fonctions administratives.

Auprès d'Henri Dutilleux, ma fonction initiale était celle d'un secrétariat en anglais, tâche très vite ouverte vers un secrétariat plus large, une assistance en liaison avec des déplacements et des festivals, puis vers une assistance administrative personnelle, avant d'être un accompagnement général quasi quotidien.

Françoise Costes



FRANÇOISE COSTES

Vendredi 5 mai 2023

20 H

ESPACE RABELAIS, CHINON

Orchestre symphonique de la Garde républi-

Après de **Franck Krawczyk** - création française -
Sur le même accord d'**Henri Dutilleux**
La Valse de **Maurice Ravel**
Symphonie n°1 d'**Henri Dutilleux**

DIRECTION SÉBASTIEN BILLARD
GRÉGOIRE TOROSSIAN, VIOLON



Après de Franck Krawczyk
- création française - en 4
mouvements qui s'enchaînent
: Coda, Ruines, Reconstitution,
Matin.

Pourquoi ces titres ?

Le passé est pour moi comme
une mémoire trouée où l'oubli
m'intéresse autant que le sou-
venir. Le mécanisme qui nous
fait dire : « ceci me fait penser
à » ou « j'ai déjà entendu cela
quelque part » [Coda] reste
pour moi une énigme qui im-
pulse tout ce que j'écris ; mais,
juste pour en saisir l'empreinte,
[Ruines], la source étant perdue
[Reconstitution].

Cette pièce est une commande du New York Philharmonic . L'Orchestre avait souhaité rendre hommage à Henri Dutilleux à la fin de sa vie, et lui-même a désiré que de jeunes compositeurs en bénéficient. Ainsi Après a été créée en 2016 à New York, grâce à lui. Maître Henri Dutilleux entretenait un rapport de vérité avec tout ce qu'il percevait. Il écrivait dans le souci permanent que cela sonne vrai, ce qui l'a probablement éloigné des sirènes d'une certaine modernité facile au profit d'une plongée vertigineuse dans son langage personnel. Il m'a fallu, dans un premier temps, tenter de saisir la profondeur de sa recherche dans son écriture pour mieux me laisser guider par la hauteur de son écoute [Matin].

**Sur le même accord (2002)
d'Henri Dutilleux
Pour violon et orchestre**

Cette pièce a été composée pour la violoniste Anne-Sophie Mutter, elle a été créée par elle le 8 avril 2002 à Londres avec le London Philharmonic

Orchestra sous la direction de Kurt Masur1.

Dutilleux décrit la pièce comme « un nocturne2 ». Au sens où les romantiques l'entendaient une pièce lente propice à la mélancolie mais aussi à la perception subtile là où les paysages sonores se fondent ici les timbres de l'orchestre organisés autour d'un accord unique de six sons d'une harmonie complexe qui devient en soi un nouveau son au timbre étrange.

L'unique mouvement consiste en une introduction suivie d'une alternance de passages rapides et lyriques : Introduction – Musique rapide – Section lyrique I – Musique rapide – Section lyrique II – Musique rapide.

Cette œuvre est caractéristique du style de Dutilleux : une musique sans effet, d'apparence simple mais d'une subtilité complexe, un discours évident comme si nous le connaissions déjà et une grande maîtrise de l'orchestration au profit d'un timbre toujours inédit ?

La Valse de Maurice Ravel (1920)

L'univers de la danse est une source d'inspiration fondamentale pour Ravel, outre ce poème chorégraphique on pense bien sûr aux *Valses nobles et sentimentales* et au célèbre *Boléro*.

Mais encore à *Daphnis et Chloé* conçu comme une symphonie chorégraphique.

La genèse la Valse surgit d'une rencontre avec Diaghilev vers 1906 : l'idée d'une apothéose de la valse en hommage à Johann Strauss (1804-1849)

Le projet reste dormant jusqu'à la guerre de 1914 qui bouleverse la perception du monde et celle des artistes ; ainsi Ravel imagine cette Valse comme un « tournoiement fantastique et fatal ». Dès lors l'œuvre peut être perçue comme une allégorie d'une décadence de civilisation où l'idéal de la cour viennoise se transforme en conjuration de la barbarie : le tournoiement devient spirale infernale vers la destruction d'où surgit la renaissance.

Ce poème chorégraphique pour orchestre est dédié à une amie de Ravel, Misia Sert, pianiste et égérie de nombreux peintres,

poètes et musiciens du début du XX^e siècle. L'œuvre est composée en Ardèche chez son ami André Ferdinand Hérold chez qui il restera pendant les années 1919 et 1920. La version d'origine est écrite pour piano seul. Elle est déclinée en une version pour deux pianos et une version pour orchestre.

Argument de *La Valse*, noté en tête de partition : *“Des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir, par éclaircies, des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu : on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène s'éclaire progressivement. La lumière des lustres éclate au fortissimo. Une Cour impériale, vers 1855.”*

L'œuvre est un modèle d'orchestration conçu comme une vaste progression qui fait alterner de nombreux moments très contrastés jusqu'à l'excès ou l'obsession.

Comme un flot sans contrôle une forme de dérive, de déroute en course effrénée le silence qui suit l'apothéose finale nous laisse abasourdi au sens propre ...

Symphonie n°1 d'Henri Dutilleux (1951)

« *C'est sans doute dans le domaine symphonique que j'ai donné le meilleur de moi-même* », confiait Henri Dutilleux.

Son génie de l'orchestration s'exprime en effet en toute liberté à une période où règne pourtant déjà un fort sectarisme : « *J'étais d'emblée sollicité par les grands orchestres étrangers, pour la symphonie ; en écrire aux yeux des sériels, c'était revenir au passé : être rétrograde !* »

La *Symphonie n° 1* fut entendue pour la première fois en France, sur les ondes de la RTF où Dutilleux occupait alors le poste de directeur du service des illustrations musicales.

C'est l'orchestre de la maison qui deviendra plus tard l'Orchestre National de France en 1974) qui interprète le 7 juin 1951 la symphonie sous la direction de Roger Désormière.

La première audition publique aura lieu le 29 juillet 1952, au Festival d'Aix-en-Provence.

Sans toujours le savoir le grand public connaîtra cette œuvre indirectement quand Maurice

Pialat utilisera l'Intermezzo de la *Symphonie n° 1* dans *Sous le soleil de Satan*, palme d'or au festival de Cannes en 1987.

Cette *Symphonie n° 1* comprend quatre mouvements mais très peu « classique » : Passacaille, Scherzo, Intermezzo et Finale con variazioni.

Chaque mouvement se développe autour d'un seul thème selon la logique de la variation et de la répétition, de la basse obstinée au mouvement perpétuel mais l'œuvre est un tout les mouvements sont des chapitres qui s'enchaînent sans rupture.

Dutilleux explique que « *par une sorte de symétrie la musique émerge de l'ombre dans les premières mesures pour s'y replonger dans les toutes dernières* »...

« *Ainsi s'établit une transition entre le monde réel et imaginaire. C'est un peu comme la naissance et le déroulement d'un rêve* »

Sébastien Billard, chef d'orchestre

Après des études de clarinette à Rouen et de direction d'orchestre à Reims, Sébastien Billard entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il reçoit l'enseignement de Jean-Sébastien Bereau, Mickael Levinas, Jean- Claude Raynaud, Frédéric Durieux, Jacques Charpentier et Michel Merlet. Il obtient un Premier Prix de direction d'orchestre pour lequel il reçoit le Prix Jean-Paul Rieunier, et poursuit sa formation auprès de Myung Whun Chung et lors de sessions avec les orchestres d'Avignon et de Nancy.

Après avoir dirigé les orchestres du conservatoire de Rouen et les orchestres universitaires du Choeur et Orchestre des Grandes Écoles et l'Orchestre et Choeur des Universités de Paris, Sébastien Billard entre à l'Orchestre de la Garde Républicaine en 1997 en tant que chef-adjoint. Depuis, il y dirige un large répertoire avec les plus grands solistes internationaux.

Sébastien Billard est également invité par les orchestres de Cannes, Bayonne, Nice, Nuremberg et Avignon avec lequel il entretient une étroite collaboration. Il est aussi régulièrement sollicité pour la direction artistique d'enregistrements.



SÉBASTIEN BILLARD
CHEF D'ORCHESTRE



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE LA GARDE RÉPUBLICAINE



L'orchestre de la Garde républicaine

Créé en 1848, l'orchestre de la Garde républicaine est aujourd'hui composé de cent vingt musiciens professionnels issus des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris et de Lyon.

Outre sa renommée nationale, l'orchestre de la Garde républicaine rencontre également un fort succès à l'international dès 1872 avec une première tournée aux États-Unis. Dès lors, d'autres séries de concerts à l'étranger (Europe, Canada, Japon, Chine, Corée, Singapour, Kazakhstan...) ont confirmé le prestige de cet orchestre dans le reste du monde.

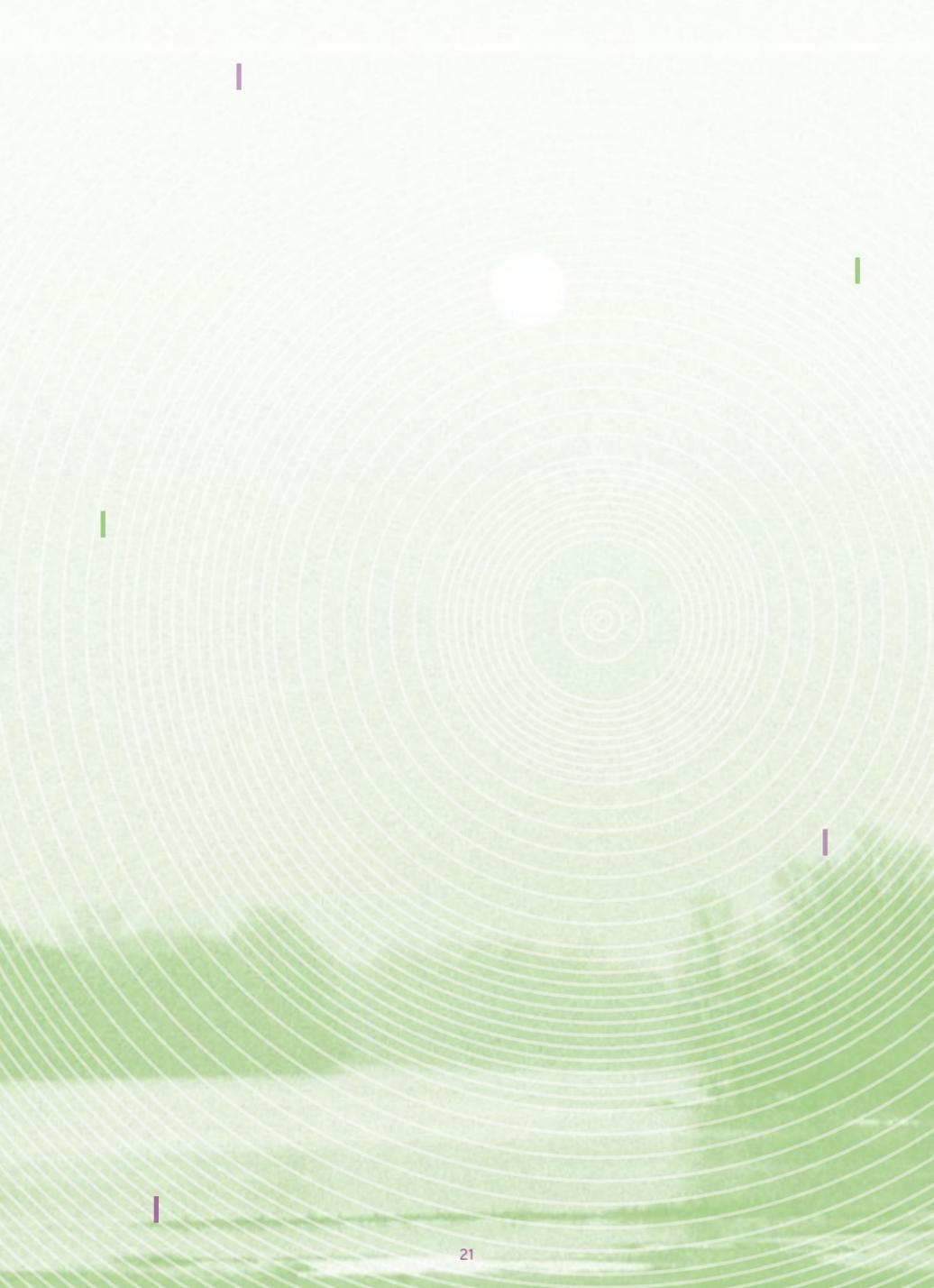
Dirigé depuis 1997 par le colonel François Boulanger et son adjoint le colonel Sébastien Billard, l'orchestre de la Garde républicaine peut se présenter sous différentes formations (orchestre d'harmonie, orchestre à cordes, orchestre symphonique, ensembles de musique de chambre). L'orchestre a aussi la capacité

de se produire dans de très diverses occasions, allant des prestations officielles (dîners à l'Élysée, commémorations) aux concerts s'insérant dans les saisons musicales des grandes salles ou des festivals.

L'orchestre de la Garde républicaine est en mesure d'interpréter tout le répertoire musical classique du XVII^{ème} siècle à nos jours. Au cours de son existence, l'orchestre d'harmonie a eu l'honneur d'exécuter certaines œuvres de Camille Saint-Saëns ou encore de Maurice Ravel sous la baguette même de ces grands compositeurs. Florent Schmitt a même spécialement écrit pour cette formation *Les Dionysiaques*.

La discographie de cet orchestre ne cesse de s'allonger depuis le début du XX^{ème} siècle, date de ses premiers enregistrements, tous réalisés par les différents chefs qui se sont succédé à la tête de cette prestigieuse formation.

L'orchestre de la Garde républicaine est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).



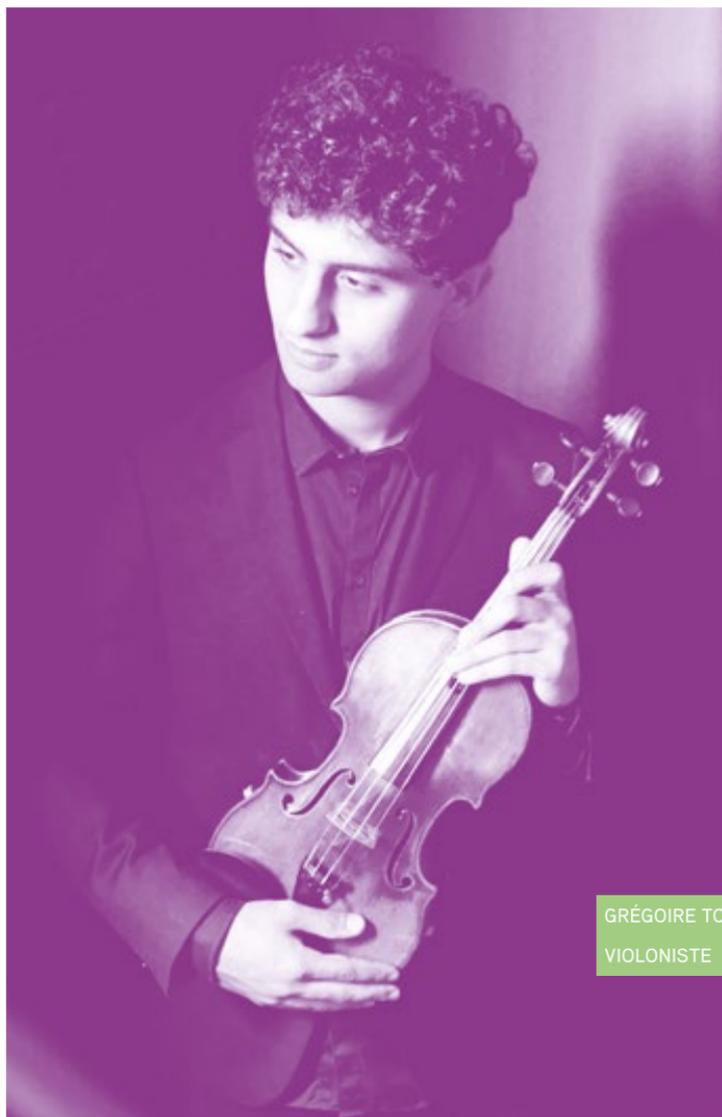
Grégoire Torossian, violoniste

Né en 2000 dans une famille de mélomanes, Grégoire Torossian débute le violon à l'âge de quatre ans et obtient son DEM au CRR de Tours à 16 ans. En 2018, il intègre le CNSM de Paris dans la classe de Ami Flammer où il obtient sa licence en deux ans. Durant toute la période de la pandémie covid avec ses confinements, il s'installe à Bruxelles pour se perfectionner auprès de Karen Aroutiounian, puis il revient à Paris en septembre 2022 pour poursuivre ses études au CNSMDP en Master avec Svetlin Roussev et Pierre Colombet.

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte notamment le concours Leonid Kogan à Bruxelles et le 3^e prix au concours George Enescu à Bucarest en septembre 2022. Dans le cadre de nombreuses masterclasses dans toute l'Europe, Grégoire Torossian enrichit sa formation auprès de musiciens tels que Julia Fischer, Kirill Troussov, Sarah Nemtanu, Patrice Fontanarosa, Pierre Amoyal ainsi que Sergey Khachatryan.

Il s'est produit dans des festivals et des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Kiev, la Victoria Hall de Genève (quatuor à cordes), la Philharmonie de Paris (violon solo de l'Orchestre Paris-Vienne dirigé par Alain Altinoglu) et l'Athénée de Bucarest (soliste avec l'orchestre du Festival George Enescu). Il forme actuellement un duo avec le pianiste Jérôme Frejaville.

Grégoire Torossian joue sur le «Faisan Doré» de Jean-Baptiste Vuillaume (1863) mis généreusement à sa disposition par un collectionneur privé.



GRÉGOIRE TOROSSIAN
VIOLONISTE

Samedi 6 mai 2023

15 H

MAISON DUTILLEUX, CANDÈS-SAINT-MARTIN

Conférence

avec **Franck Krawczyk** compositeur invité du festival 2023

Franck Krawczyk,
compositeur et pianiste.

Franck Krawczyk, né en 1969, enseigne la musique de chambre au CNSMD de Lyon.

Après une formation classique à Paris et à Lyon, il est découvert en 1989 par le Festival d'automne à Paris. Il écrit de nombreuses pièces pour piano, formations de chambre, orchestre et chœur de chambre. Il reçoit le Prix Hervé Dugardin et de la SACEM pour *Ruines*, pour orchestre (1ère rencontre avec H. Dutilleux) en 2000 ainsi que le Grand Prix Radio-Classique en 2001. Ses échanges réguliers avec Henri Dutilleux ont été un soutien important puis, à la demande du Maître, il orchestre des mélodies de jeunesse en hommage à Jean Zay (créées à Orléans en 2011). *Après*, pour or-

chestre, créée par le New York Philharmonic en 2016, a reçu le soutien du Kravis Prize for New Music. Son premier opéra, *Fosse*, commande de l'Opéra Comique, est créé en janvier 2020.

Des rencontres fortes vont l'inciter à approfondir la relation de la musique avec d'autres arts : la danse avec Emilio Greco et Pieter C. Scholten, les arts plastiques avec Christian Boltanski et Jean Kalman, le théâtre avec Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. Depuis plusieurs années, il mène avec Plein Jour dont il est le directeur musical, une réflexion sur les nouvelles formes de concert, initiant aussi bien des projets *in situ* pour des publics éloignés des salles de spectacles que des créations en France et à l'étranger.



FRANCK KRAWCZYK

COMPOSITEUR

Samedi 6 mai 2023

20 H

ESPACE RABELAIS, CHINON

Concert

Quatuor Rosamonde

Quatuor n°XV opus 132 de **Ludwig van Beethoven**
Quatuor Ainsi la nuit d'**Henri Dutilleux**

AGNÉS SULEM, PREMIER VIOLON
LUC MARIE AGUERA, SECOND VIOLON
JEAN SULEM, ALTO
XAVIER GAGNEPAIN, VIOLONCELLE

Quatuor à cordes no 15 en la mineur, op. 132, (1823 /1825) de Ludwig van Beethoven

Dédié au prince Nikolai Borissovitch Golitsyne (1794-1866) il est chronologiquement le deuxième des cinq derniers quatuors de Beethoven.

Le *Quinzième Quatuor* comprend cinq mouvements, rompent avec la division classique des quatre mouvements.

Beethoven gravement malade au printemps 1825 a intitulé son troisième mouvement : *Chant sacré d'action de grâce d'un convalescent à la Divinité*. Beethoven donne ainsi tout le

sens d'une prière sans texte et d'une rédemption musicale à ce quatuor particulièrement lyrique au sens large que le romantisme donnera à cette expression.

Reprenant une structure en cinq morceaux, mini quatuor dans le quatuor, le troisième mouvement est le plus long, le plus imposant, on a coutume de dire comme Marc Vignal dans son Dictionnaire de la Musique que c'est « un des sommets de la musique ».

Le court quatrième mouvement contraste avec le précédent par son allégresse. Le thème du cinquième mouvement avait été

envisagé par Beethoven pour un hypothétique final instrumental à la 9^e symphonie avant l'idée de l'hymne à la joie ...

Assai Sostenuto
Allegro ma non tanto
Molto adagio
Alla marcia, assai vivace
Allegro appassionato

« Son étude est absolument inépuisable. Il y a une sorte de gaieté céleste, ou en tout cas plus qu'humaine, dans certains des derniers passages, que l'on pourrait s'imaginer venir à soi comme le fruit d'une réconciliation et d'un soulagement après d'immenses souffrances ; j'aimerais être capable de mettre en vers quelque chose de cela »
T.S. Eliot (lettre à son ami Stephen Spender)

PAYSAGE...

Ainsi la nuit (1971-1977) d'Henri Dutilleux

Commande de la fondation Serge Koussevitzki destiné au Quatuor Julliatd, cet unique quatuor est dédié à la mémoire du collectionneur d'art Ernest Sussman , ami de Dutilleux .

Sept sections -mouvements- composent la pièce à l'origine autonomes puis liées entre elles par des passerelles nommées « parenthèses » elles forment ainsi une continuité en évolution « organique » , l'atmosphère est nocturne au sens impressionniste voire romantique du terme mais pas descriptif encore moins illustratif, c'est plutôt un climat une situation acoustique et musicale définit par un processus

créatif en évolution constante. Le principe de variations est ici dépassé par une écriture singulière et intrigante.

1. Nocturne I
2. Miroir d'espace
3. Litanies I
4. Litanies II
5. Nocturne II
6. Constellations
7. Temps suspendu

Les cinq premières parties sont séparées par des « parenthèses », qui reprennent ou anticipent les thèmes et ambiances des mouvements principaux.

Collaboration du Quatuor Rosamonde avec Henri Dutilleux

Dès ses débuts, le Quatuor Rosamonde a mis à son répertoire le quatuor : « Ainsi la Nuit » d'Henri Dutilleux et a eu la chance de travailler avec le compositeur. C'est souvent en présence du compositeur que le Quatuor Rosamonde a joué ce chef d'œuvre en concert.

Le Quatuor Rosamonde a également participé à plusieurs reprises, aux côtés du compositeur, à des ateliers d'analyse et de présentation du quatuor 'Ainsi la Nuit' tant en France et

qu'à l'étranger, Henri Dutilleux, se joignant au quatuor pour illustrer au piano ses idées musicales et son geste compositionnel.

Henri Dutilleux considérait l'interprétation de son quatuor - que les Rosamonde ont enregistré deux fois en sa présence - comme la version de référence de l'œuvre. C'est cette collaboration féconde de plus de vingt années qui est retracée dans le film documentaire réalisé par Vincent Bataillon : «Ainsi la Nuit».



QUATUOR ROSAMONDE

AVEC HENRI DUTILLEUX

Quatuor Rosamonde

Formé en 1981, le Quatuor Rosamonde se produit depuis 40 ans sur les scènes internationales les plus prestigieuses. Il a acquis le «fendu», cette homogénéité absolue qui n'apparaît qu'après des années de travail en commun et qui est l'apanage des meilleures formations.

Héritier de la grande école française de quatuor, le Quatuor

Rosamonde a été formé au Conservatoire de Paris dans la classe de Jacques Parrenin et à l'Université de Yale. Il bénéficie dès ses débuts de l'enseignement des grands maîtres du XX^{ème} siècle par la rencontre et l'amitié de Raphaël Hillyer, altiste durant 25 ans du Quatuor Juilliard, et Eugen Lehner, altiste du Quatuor Kolisch, ami de Schoenberg et de Bartók. Le Quatuor Rosamonde est lauréat du Concours International d'Évian en 1983 avec le «Prix



d'interprétation de compositeurs modernes» et le «Prix spécial du Jury international des critiques» à l'unanimité il remporte en 1986 le Premier Prix du Concours International de Quatuors de L'Union des Radios Européennes à Salzburg.

La discographie du Quatuor Rosamonde est riche de plus d'une vingtaine de CDs distingués par les plus hautes récompenses. Elle témoigne de son souci d'aborder le répertoire le plus varié, des classiques viennois à la musique française et la création contemporaine.

Conçu sur le thème de la filiation, leur dernier album '*Viennese Legacy*' (*Héritage viennois*) -Arion, parution 2023-, met en regard, dans deux chefs d'œuvres de la littérature classique du quatuor à cordes, la maîtrise et l'invention de Haydn (op 74 n°3 *Le Cavalier*) avec l'inspiration et l'émancipation du jeune Beethoven (op 18 n°1). Leur précédent enregistrement était dédié aux derniers quatuors de Beethoven (op 132, 133, 134) (Arion, Printemps 2020).

Le Quatuor Rosamonde a travaillé en étroite collaboration avec les compositeurs Pascal Dusapin, Philippe Fénélon, Renaud Gagneux, Philippe Hersant, György Kurtág, Jacques Lenot, Michèle Reverdy, François Sarhan, Eric Tanguy, Ton-That Tiêt, et surtout Henri Dutilleux qui considérait la lecture de son quatuor - que les Rosamonde ont enregistré deux fois en sa présence - comme la version de référence de l'œuvre.

Deux films documentaires sur le Quatuor Rosamonde ont été réalisés par Vincent Bataillon: *Ainsi la Nuit* témoigne de la longue collaboration du Quatuor Rosamonde avec Henri Dutilleux.

Les membres du Quatuor Rosamonde ont à cœur de poursuivre la transmission en leur qualité de professeurs (au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de Lyon, au Conservatoire et au Pôle Supérieur de Boulogne-Billancourt), et dans le cadre de classes de maître en France et à l'étranger.

Samedi 6 mai 2023

22 H

SALLE OLIVIER DEBRÉ, HÔTEL DE VILLE, CHINON

éChoPHoNe

Création d'Antonin Chaumet

Saxophone baryton et dispositif électronique en temps réel

Un personnage seul, privé du libre usage de la parole, au centre d'un cercle, dialogue avec son propre écho. S'invente alors un subtil échange, une sculpture sonore en trois dimensions entre lui et ces huit miroirs de l'âme.

Dans l'ombre des métamorphoses, c'est une plongée dans d'étranges ondes vibratoires et oniriques. Des rythmes riches venus de mondes intérieurs et des temps anciens jonglent entre équilibre et déséquilibre. La polyphonie circule ici et là. Dans ce labyrinthe sonore et lumineux, Narcisse confronté à Écho est cerné par le chuchotement de la piste, d'où jaillissent des bribes mémorielles. Autant de voyages initiatiques dans l'espace et le temps. Les totems de lumière délimitent l'espace autant qu'ils le font

disparaître. Les vibrations lumineuses se jouent du noir, des ombres, du son aussi parfois. À travers pénombre et lumière, espaces troubles, voyage sensible entre son et silence, Echophone nous fait vivre l'expérience de la perte des repères en pénétrant dans un labyrinthe mystérieux, où erre ce personnage solitaire, miroir de nos questionnements intérieurs.

La pièce Echophone a vocation d'expérimenter une nouvelle forme d'échange avec le public grâce à cette scénographie circulaire en offrant au spectateur-trice une expérience sensorielle singulière, créant ainsi un rapport artiste/public inattendu et valorisant le spectacle vivant et l'instant présent.

L'origine de ce projet vient du désir de placer le saxophone baryton au cœur d'un dispositif spécialement conçu pour le mettre en valeur pour ses sonorités puissantes et variées, ainsi que pour son énergie particulière: le mettre en scène en tant qu'objet à part entière. À la suite de plusieurs années nourries d'expérimentations collectives, il m'est apparu comme une évidence dans mon cheminement personnel de passer par une recherche différente, unique et solitaire dont ce solo est l'aboutissement. Suite à une rencontre avec Rémi Dury, compositeur et ancien professeur d'électro-acoustique, j'ai bénéficié d'un espace de travail ouvert afin d'expérimenter la matière brute du saxophone baryton et les modes de jeu adaptés à la multi- diffusion.

À travers ce laboratoire sonore, j'ai expérimenté l'écho et les différentes possibilités de faire cheminer le son. Petit à petit j'ai établi une écriture sonore 3D.

Antonin CHAUMET



Antonin Chaumet, concepteur, compositeur, interprète.

Multi-instrumentiste, compositeur et interprète, Antonin Chaumet développe différentes créations au sein des compagnies de danse et de théâtre de Sandrine Salzard (Palais de Tokyo, Théâtre Garonne...), de Pierre Rigal (Opera Wrocławska, Théâtre du Rond-Point...) et de Brice Leroux (Théâtre de la ville, Kunstenfestival des Arts...).

Un parcours éclectique (Piano classique et jazz, Percussions africaines, Musique et Danse contemporaines, Musiques électroniques) et des créations originales lui permettent d'intégrer différents projets artistiques: Lady Einstein (Concert performance), Shoshu (Dada rock), Le Zanzibar Hôtel (Cabaret de chanson déglingué), Ordulu (Orchestre de Musique improvisée dirigé par Marc Démereau), Même (spectacle danse musique théâtre) de Pierre Rigal, Compagnie Les Mauvais Sujets (théâtre/danse/installation) ainsi qu'une nouvelle formation musicale Malabar Orchestra (Afrofunk).

Après des années d'expériences collectives, Échophone est le résultat d'un besoin d'expérimenter un travail solitaire, comme une étape importante de la création. C'est à la fois un grand espace de liberté et une rencontre avec lui-même.

Dans cette pièce pour saxophone Antonin Chaumet nous propose un voyage sonore dans le monde de la vibration pure, de la fréquence du cœur, de la musique des gestes et des étoiles, de l'énergie et de la pensée. A travers l'exploration de son installation sonore et lumineuse, ressentons les effets de cette vibration, laissons-nous traverser, inspirer, enchanter par le son, connectés par tout ce qui vibre, symbole d'unité. Échophone illustre parfaitement le rythme universel à l'origine de tout.

Sandrine Salzard



ANTONIN CHAUMET

Dimanche 7 mai 2023

11 H

LIEU À PRÉCISER

Conférence

avec **Marta Gentilucci**, compositrice
et **Anne Aubert**, directrice artistique de l'ensemble Atmusica



Marta Gentilucci, compositrice

Marta Gentilucci a étudié les arts vocaux en tant que soprano au conservatoire «F. Morlacchi» de Pérouse. Elle est titulaire d'un doctorat en composition de l'Université de Harvard, d'un Master en composition et en composition/musique informatique de l'Université de Musique et des Arts du Spectacle de

Stuttgart. Elle est également titulaire d'une licence en littérature anglaise et allemande

Son attirance pour la structure interne du son et sa propagation dans l'espace l'ont conduit à associer à son travail sur la voix les nouvelles technologies en particulier pour créer des espaces acoustiques inédits. Percevoir les sons et la musique par une sensation physique avant la construction intellectuelle est l'un des axes de ses créations

Dimanche 7 mai 2023

16 H

ESPACE CULTUREL, AVOINE

Concert Atmusica

Sonate pour piano (1948) d'**Henri Dutilleux**

CAROLE CARNIEL, PIANO

Passages Création de **Marta Gentilucci**

MATHILDE BARTHELEMY, SOPRANO

IRÈNE GAYRAUD, RÉCITANTE, POÉTESSE

JÉRÔME VOISIN, CLARINETTES

SÉVERINE BALLON, VIOLONCELLE

HÉLÈNE COLOMBOTTI, PERCUSSION

ANTOINE PETROFF, RÉALISATEUR EN INFORMATIQUE MUSICALE ET
INGÉNIEUR DU SON

Atmusica

Ensemble composé de musiciens professionnels, ATMUSICA se consacre aux œuvres des XX^e et XXI^e siècles et se produit dans des formations allant de l'instrument soliste à l'ensemble dirigé.

Au service de la musique d'aujourd'hui, l'ensemble mêle dans ses programmes des œuvres de compositeurs et de compositrices de la jeune génération et les chefs-d'œuvre du répertoire contemporain.

Atmusica a inscrit dans ses missions la commande à des compositeurs et la création des œuvres. Il produit aussi des concerts de musique théâtralisée, ciné-concerts, conte (...) et s'associe à des artistes et des structures partenaires à l'échelle régionale, nationale, internationale.

Depuis septembre 2020, Atmusica organise *Moissons*, festival bisannuel à l'automne et au printemps orienté autour de l'actualité de la musique d'aujourd'hui, comprenant des projets à Tours et des concerts en reprise chez les partenaires, des œuvres nouvelles.

Atmusica reçoit le soutien de la DRAC Centre val de Loire, du Conseil Régional, du Conseil départemental, de la Ville de Tours, du Centre National de la Musique (CNM), de la SPEDIDAM, de la SACEM, du Fonds pour le développement de la vie associative (FDVA).

Anne Aubert, directrice artistique

Sonate pour piano (1947-1949)

Crée par Geneviève Joy son épouse et dédicataire en 1948, la sonate révèle une fois encore la grande indépendance et la liberté stylistique d'Henri Dutilleux, on peut toujours mettre en perspective Fauré et Ravel mais comment ne pas entendre avec cette œuvre les prémices de courants musicaux qui s'opposeront au dogmatisme de la musique sérielle plus tard sans être pourtant les tenants d'un néo-classicisme suspect !

La Sonate est en trois mouvements.

Le premier, *Allegro con moto*, est conçu selon le plan classique d'un premier mouvement de sonate. D'un premier thème - mélodie en la majeur - se déduit le second, librement dérivé de la mélodie initiale.

Le second mouvement est un lied qui tranche par son écriture allégée, plus fine (nuancée du *pianissimo* au *piannississimo*, avec seulement quelques *cre-scendi*), et ses dimensions plus restreintes, avec les deux mouvements qui l'encadrent.

Le dernier mouvement est un *Choral* suivi de quatre variations : Variation I : *vivace* ;

Variation II : *un poco piu vivo* ;
Variation III : *calmo* ;
Variation IV : *prestissimo*.

Cette sonate est marquante de la littérature pour piano du XX^e siècle, moderne et d'une perception limpide elle caractérise la liberté et l'inventivité d'Henri Dutilleux.

Passages est une œuvre pour voix de soprano, voix récitante, clarinette, violoncelle, percussions et électronique. Le projet est né de l'idée de réfléchir au passage de l'adolescence à l'âge mûr, et ainsi de s'intéresser à la transformation du corps féminin à travers les étapes d'accès à la vie adulte. L'accent est mis sur le processus d'inclusion des femmes dans la société, et sur leur participation sociale active. Il s'agit de se questionner sur les manières de s'intégrer à quelque chose d'existant, et sur les façons de renouveler et de changer le statu quo, avec l'énergie créatrice de ce qui commence, comme une forme de germination.

Le point de départ du projet est le texte de la poétesse Irène Gayraud, écrit sous la forme de

16 fragments poétiques. Irène Gayraud a élaboré un texte connecté aux rites de passage d'aujourd'hui, en puisant dans différentes traditions et dans différentes époques. Notre travail commun a porté sur la possibilité de faire émerger les témoignages directs de différentes femmes et de les enregistrer.

Le texte comprend ainsi deux volets distincts et pourtant reliés:

- d'une part, des enregistrements présentent les témoignages bruts de femmes de différentes cultures, religions et générations, enregistrés parfois en français, mais aussi dans d'autres langues qui viendront enrichir les sonorités vocales de la pièce - d'autre part, des fragments poétiques écrits par Irène Gayraud à partir de ces témoignages collectés, poèmes écrits à la première personne du singulier (« je »), sur un ton assez intime et personnel, qui constituent une sorte de « poétisation » des témoignages, de façon à constituer un pont entre ceux-ci et le public.

Le témoignage et sa réécriture s'entremêlent dans la pièce, de

même que les voix des femmes enregistrées et la voix de la poétesse, de façon à créer une communion de voix féminines. Ce matériel sonore est réintroduit dans le lieu de la performance en tant que partition électroacoustique.

Passages établit un lien fort à l'oralité par la multiplicité des voix qui le composent et forment son identité. Un autre élément spécifique à *Passages* est la spatialisation des musiciens (clarinette, violoncelle et percussions) dans/autour/derrière le public au début de l'œuvre. Il s'agit de mettre en valeur le parcours du son, les allers-retours entre les voix « présentes » de la poétesse et de la soprano et les voix « absentes » des enregistrements, les instruments acoustiques en présence et l'électronique qui demeure invisible.

Les placements scéniques vont aussi évoquer ces différentes voix, par leur démultiplication dans l'espace, ou par une approche différente de l'interprète aux abords de cette "place" : en sortant/entrant dans un espace, en changeant d'adresse face au public ou en lui tournant le dos...

L'espace de *Passages*, où nous souhaitons « donner à voir » le son, s'apparente à une pièce radiophonique à regarder.

Marta Gentilucci

CAROLE CARNIEL
PIANISTE



Carole Carniel, pianiste

Carole Carniel reçoit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient un premier prix de piano en 1982.

Elle perfectionne son art pendant six ans auprès de Mercedes De Silva-Telles, disciple de Claudio Arrau et remporte de nombreux prix aux concours internationaux de piano : Senigallia, premier prix en 1984 ; Maria Canals de Barcelone, second prix en 1986 ; Jeunesses Musicales de Belgrade, premier prix en 1989. Carole Carniel est également lauréate de la Fondation Menuhin.

Depuis 1997, elle est professeur de Piano au CRR de Tours et nommée en septembre 2009, professeur référent au CESMD de Poitiers.

Passionnée par les pianos anciens, elle a enregistré de nombreux disques (label Ligia-Digital). Elle se produit comme soliste et comme chambriste, notamment au sein de l'Ensemble Atmusica jouant autant les oeuvres de référence du passé que les oeuvres du répertoire contemporain.



Dimanche 7 mai 2023

19 H

COLLÉGIALE ST MARTIN,
MAISON DUTILLEUX (JARDIN ET SUR LE CONFLUENT),
CANDES-SAINT-MARTIN

BBHDX

Création - commande de la maison Dutilleux - de **Franck Krawczyk** pour le Big Band de l'École de musique d'Avoine (CAEM) Concert itinérant de la Collégiale à la Maison Dutilleux

DIRECTION ALESSIO LA LUCE



BBHDX : une histoire de maison

Un de mes souvenirs les plus marquants fut ma maison d'enfance que mes parents avaient décidé de transformer en école de musique : saxos, accordéons, batteries, cuivres se succédaient et se superposaient d'étage en étage. De l'intérieur c'était insupportable, mais à distance ... quelle merveille ! Toute cette cacophonie devenait mélodie et enchantait les alentours. De loin tout paraît plus beau, me direz-vous, mais pas seulement. Plus juste aussi. Plus humble.

Quand j'ai rencontré les musiciens amateurs du Big-band de Huismes, et après avoir vécu une semaine dans la maison d'Henri Dutilleux à Candes, ce souvenir s'imposa à moi et le plan de la pièce (comme on le dit pour une maison) était fait. Pour la fabriquer, j'ai utilisé plusieurs matériaux : le motif issu des initiales d'Henri Dutilleux HDX et celui du sigle du Big-band de Huismes, BBH. La combinaison des deux donne : BBHDX = Sib Sib [Si bécarre] Ré Fa (Lab) (pour

les connaisseurs). Puis, cette musique s'est étendue dans le village, grâce à la collaboration active de tous, à une performance qui partira de la Collégiale pour s'achever sur une toue amarrée à la rive en passant par la Maison, bien sûr.

Alors, du rez-de-chaussée au balcon, que les musiciens fassent revivre le temps d'une soirée cette maison qui garde quelque part dans ses murs, la joie profonde que son prestigieux habitant a su nous faire partager.

Auteur ?

Dimanche 7 mai 2023

20 H

CANDES-SAINT-MARTIN

Clôture du festival

à la Maison Dutilleux

- Programme donné sous réserve -

Le Festival Dutilleux

remercie vivement ses soutiens et partenaires :





**Ce monde
a besoin
de musique.**



MAISON
DUTILLEUX
JOY

FESTIVAL
DUTILLEUX

Direction artistique

Jean-Loup GRATON

jean-loup.graton@maisondutilleux.com

Administration / Production

Olivier COTRO

festivaldutilleux@gmail.com

WWW. MAISON-DUTILLEUX.COM